



CCE EXTRAORDINAIRE DU 5 AVRIL 2018

DECLARATION D'INTENTION POLITIQUE SUR LES ORIENTATIONS STRATEGIQUES

Ce moment nous l'avons attendu. Nous l'avons demandé dans nos vœux 2018 pour espérer changer l'AFPA et lui donner les conditions d'une réussite durable. Car il y a deux manières de voir les crises : soit on les perçoit comme un danger, soit on s'en sert comme un point de basculement, un moment où l'on profite d'avancer et de construire. Des crises naissent le courage, du courage la décision, de la décision l'action. C'est ce que nous demandons depuis plusieurs années, comme nous avons demandé dès 2012 la création d'un EPIC car nous pressentions les pertes de marché que nous allions subir en raison de l'inertie décisionnelle.

Cette période nous apparaît aujourd'hui comme une porte ouverte sur un avenir positif, comme une chance inouïe d'être toujours utiles et en vie demain. Car on en est là ! La partie n'est pas gagnée mais elle est loin d'être perdue non plus. Les rumeurs les plus folles courent depuis trop longtemps (plan social, non-paiement des salaires, licenciements massifs...), et suscitent une vague anxieuse capable de nous empêcher de gouverner notre collectif avec sérénité et clairvoyance. Que l'AFPA soit, malgré sa situation financière catastrophique, toujours au centre d'une préoccupation politique et d'un véritable projet de gouvernance finalement, ne peut que nous réjouir dans les conditions actuelles.

Car soyons réalistes : quelle est l'entreprise ou agence de ce pays capable de soutenir durablement de telles pertes, une telle inactivité, même partielle, sans transformation structurelle importante ?

Aucune ! A moins de se saborder définitivement en acceptant notre déliquescence !

Même si le service public n'a pas vocation à faire de bénéfices, nous sommes pour notre part dans un système hybride qui ne doit pas nous déconnecter de la réalité économique de la formation professionnelle en France et des changements organisationnels qui s'y préparent.



Si l'AFPA est là, toujours là, c'est parce qu'elle est unique, défendable dans les valeurs qu'elle propose : des valeurs de solidarité, d'inclusion sociale et de perspectives accessibles au plus large public, dans toutes ses particularités, dans le cadre d'une énergie qui doit nous faire inventer l'avenir. **Si nous n'apprenons pas à discerner dans notre environnement ce qui est porteur de sens et propice à notre avenir, comment pourrait-on le faire pour nos bénéficiaires ?** Nous devons faire en sorte que nos bénéficiaires ne paient pas le prix fort de nos erreurs, de nos positions attentistes, ou de nos errances, et que nos financeurs continuent à nous faire confiance. C'est une condition impérative de réussite car personne ne nous attend. Les preuves sont là.

- **Par le passé, les plans stratégiques empilés par couches successives donnaient uniquement l'impression de chercher à rattraper le monde qui nous entoure.**

Il nous faut agir désormais en urgence. Notre chance aujourd'hui est de pouvoir changer au moment même où le paysage entier de la formation va se transformer. C'est une opportunité sans conteste, majeure pour l'AFPA. Non pas pour gagner « 5 ans de plus » comme on peut l'entendre, mais pour faire en sorte que l'AFPA, à l'issue de ces 5 années, continue bien au-delà, soit fière des résultats obtenus, digne de ses missions, en sachant se placer à la pointe du progrès. Ainsi parviendrons-nous à construire la pérennité de l'Afpa dans un monde en évolution. C'est notre vision, celle de la CFE CGC, empreinte d'un enthousiasme lucide et mesuré, pour laquelle nous agissons avec détermination.

Etre présents

De nouveaux modèles économiques voient le jour, de nouvelles exigences de qualité apparaissent. Sans doute que l'expression « **une appli, un individu, un choix de formation** » sera effective. Il convient de la prendre en compte. Ce n'est pas le choix de l'AFPA mais un choix de société, qu'on le veuille ou non.

Certains prestataires proposent déjà des formations en ligne par abonnement, préparant à des certifications et en s'engageant sur des résultats en termes d'insertion.



Le gargarisme de se dire « nous sommes meilleurs que les autres » n'est pas un totem d'immunité. Il s'agit de faire grandir l'EPIC et ses filiales pour donner confiance aux uns et aux autres qui veulent agir, fiers et libres d'être force de propositions, y compris innovantes.

Inverser radicalement la tendance, se donner de l'espoir.... avec une GPEC efficace et efficiente

La CFE CGC avait demandé dès octobre 2016 **un plan Marshall RH**. La réalité d'une GPEC est un moindre mal, et nous apparaît comme un moyen indispensable de prendre en compte la réalité sociologique de l'AFPA, de ne pas l'ignorer. Cette GPEC doit être offensive, respectueuse du libre désir des gens, de rester, de partir, de se former, de se réorienter mais aussi doit faire en sorte que nous puissions à terme embaucher massivement vers des métiers nouveaux. Sans renouvellement RH naturel à un flux de départs et de sorties, une entreprise se meurt. C'est pour cela qu'il nous faut inventer de nouveaux métiers pour pouvoir recruter.

Le but est d'adresser un message d'espoir à tous ceux qui entendent rester le plus longtemps possible, bien au-delà de 2022. Et de le concrétiser !

Le patrimoine

Dans ces conditions, nous savons tous que notre patrimoine a été un cadeau empoisonné car mal entretenu, délibérément ou pas avec l'Etat. Aujourd'hui la question que nous devons nous poser est de savoir si cette flotte architecturale, pour 90 % construite dans les années 50 et 60, correspond aux besoins pédagogiques. Parfois il vaut mieux être un locataire riche utilisant des locaux adaptés qu'un propriétaire pauvre, sans le sou pour agir. Il ne s'agit pas de fermer des centres mais de s'interroger sur la manière de conserver un maillage territorial qui colle au plus près des réalités fonctionnelles. Sans nul doute qu'il faudra investir. Sans nul doute l'Etat doit participer



aux conditions de mise en œuvre de ce plan, car sans lui nous savons très bien que nous n'avons aucune capacité d'autofinancement pour agir.

Avancer

L'idée de la CFE CGC n'est pas d'être subversif mais d'éclairer le débat. Le but n'est pas d'avoir raison mais de faire en sorte que des idées nouvelles évitent que les décisions prises soient aussi catastrophiques que l'existant : qu'elles soient dotées de foi en l'avenir, de certitude de réussite, et d'aplomb motivé face à l'enjeu.

Une GPEC offensive, une réflexion sur le patrimoine, l'ouverture de nos centres à tous les organismes partenaires, les faire vivre dans le concept d'AFPA Village, tout cela devient de jour en jour de plus en plus urgent

Nous savons tous que sans entreprise ou agence, il n'y a pas de salariés. Sans salariés, il n'y a pas de syndicat qui puisse ensuite les accompagner et les défendre. C'est tellement évident que cela peut paraître ridicule de l'écrire.

La CFE CGC n'a pas autre chose à vous dire que, maintenant, l'enjeu c'est l'existence même de l'AFPA sur du très long terme.